

< 2 novembre 2008 >

Un «doc»: Freddy Buache, passeur du 7e Art

(TSR 2 – lundi 3 novembre – 21 :30)

(Lire à la fin de ce texte un PS avec un premier commentaire de Buache sur “L’Apocalypse” de Mordillat et Prieur)

L’actuel succès de documents suisses romands sur les écrans de la région – ceux de «La forteresse» de Fernand Melgar, de «Nomad’s land» de Gaël Métroz, en espérant celui de «Témoin indésirable» de Juan Lozano - donne l’occasion de s’intéresser à cette forme de cinéma et de télévision.

Il faudrait commencer par un survol du vocabulaire, savoir quand utiliser «reportage», «documentaire», «document», «visions du réel», «film de regard» et autre: bataille sémantique remise à une autre occasion! Essentiel de rappeler une évidence: sur le petit écran, la présence de films et surtout de téléfilms de documentation n'est pas rare. Le petit écran est un diffuseur quantitatif nettement plus important que le grand. Lors de la récente «Fête du cinéma» à Neuchâtel, le réalisateur d'une oeuvre magnifique, «D'un mur l'autre», Patrick Jean, s'est livré à une violente attaque contre les programmateurs de télévision – il visait France 2. Tous nuls les gens de télévision? Pas du tout. A la TSR, le duo Irène Challand / Gaspard Lamunière fait de l'excellent travail.

La cinémathèque suisse pourrait fêter cette année son soixantième anniversaire. En même temps ou presque, les chambres fédérales vont probablement voter un crédit important pour l'agrandissement des locaux de la cinémathèque à Penthaz, afin de conserver de mieux en mieux les riches collections qui n'existeraient pas sans l'immense impulsion donnée par son ancien directeur durant presque cinquante ans, Freddy Buache.



Buache, en quittant la cinémathèque, laisse derrière lui un ensemble de dettes non négligeables. Certains lui en ont voulu! Mais la cinémathèque, c'était déjà des milliers de films, de photos, de documents dans d'étroits locaux: une des plus riches du monde. Et des invités; et des films montrés dans toute la Suisse quand les problèmes de droits ne posaient pas trop de questions. En Suisse on n'aime guère les pionniers mal à l'aise dans le moule du conformisme. Alors, il faut le remercier d'avoir légué ces dettes à ses successeurs qui se sont bien débrouillés pour y faire face (Photo TSR), Et qui est-ce, au fond, à droite?

Cet anniversaire est tout de même salué par un téléfilm (ou un portrait, ou un document? biffer ce qui ne convient pas) venu de France, co-produit par la TSR, «Freddy Buache, passeur du 7e art» de Michel van Zele. Dressons une amorce d'inventaire «à la Prévert»; encore que Prévert, lui, savait rendre poétique une énumération, ce Prévert que du reste Buache apprécie tant: l'amitié avec Henri

Langlois, Michel Simon, Luis Bunuel, se faire traiter de communiste au début des années soixante et de petit bourgeois pour des programmes de Locarno à la fin de la décennie, entendre les témoignages de Jean Rouch, Marie Madeleine Brumagne, Michel Contat, Alain Tanner, Pierre Sartro, Jacques Chessex, assister à un savoureux tête-à-tête entre Godard et Buache, se promener à minuit dans les couloirs de Penthaz.

Freddy Landry

PS : Buache et «L'Apocalypse »

Le jeudi 30 octobre dernier, Buache était à Genève, à la Fondation Bodmer, pour y rencontrer des amis de longue date, Gérard Mordillat et Jérôme Prieur. « Corpus Cristi » (1998-12 fois 52 minutes), « L'origine du christianisme » (2003-10 fois 52) : ces deux noms et ces titres rappellent-ils quelque chose ? Deux magnifiques séries d'Histoire du christianisme qui, à la surprise générale, connurent un audimat élevé pour des sujets difficiles et délicats dans une forme rigoureuse ! Trois ans de travail, et le duo récidive, avec une troisième « saison », « L'Apocalypse », sur ARTE du 3 au 20 décembre 2008 les mercredis et samedis à 21h00 à raison de deux numéros à la fois.

Impatient d'avoir une première appréciation à ce propos, j'ai demandé à BuH de me faire part de sa réaction. La voici, qui permet d'attirer d'emblée l'attention sur un véritable « événement » qui va se passer en priorité sur le petit écran :

Vu le No 11 de la série de 12 de L'Apocalypse. Excellent, sur le même système que Corpus Christi et les autres, mais encore plus subtil me semble-t-il. Beaucoup de visages qui posent des questions selon un système narratif impeccable sur les débuts du christianisme pendant les années 300-400, la conversion de l'Empereur Constantin qui marque le début officiel de la nouvelle religion qui, parce qu'elle ne tarde pas à l'officialité, se retourne vite contre ses propres règles morales.

Heureux d'avoir retrouvé ces deux amis qui m'ont donné une petite brochure pour toi que je te remettrai à la prochaine occasion. Il y a tout ce qu'il faut savoir.